

Méditation 25 octobre 2026



« La pure absence de réflexion lui a permis de devenir un grand criminel. »
(Hannah Arendt)

« Rendez à César ce qui est de César, et à Dieu ce qui est de Dieu. »
(Évangile de Matthieu ch.22, v.21)

J'entends dans ce verset une distinction et une articulation : l'éthique humaine relève de la justice civile, et la vie sous le Règne de Dieu relève de sa justice. Le Règne de Dieu est inauguré en Christ, mais les autorités civiles exercent encore leur pouvoir.

À la suite de Luther, les commentaires protestants articulent deux règnes : le spirituel, relation à Dieu, et le temporel, vivre-ensemble au sein de la Création. Jésus ne les confond pas. Il ne les oppose pas non plus et ne défend pas leur séparation stricte.

Il dit d'abord : Rendez à César ce qui est de César.

Ce dernier symbolise l'instance (peuple, institution, système, foule, etc.) qui rappelle à notre conscience nos devoirs. Celle-ci pèse nos envies et nos obligations, pour éclairer nos choix, librement et de façon critique et responsable. Lui rendre son rôle évite la banalité du mal.

Dans la foi, notre esprit est inspiré par l'Esprit de Dieu. Mais nous restons responsables de nos décisions devant les autres. Jésus lui-même se soumet à la conscience morale dans ses rapports avec les autres. Cela exige une loyauté critique envers l'ordre politique, qui régit le vivre-ensemble.

La monnaie à l'effigie de César indique que l'économie était soumise à la politique. Est-ce encore le cas ?

Aujourd'hui nous constatons que, face à la dégradation de l'environnement et aux intempéries qui touchent certains d'entre nous, l'économie dicte ses lois aux décisions politiques. La violence croît, tandis que notre conscience aspire à la paix. Rendons donc à César ce qui est à César. Mais Jésus ne s'arrête pas là.

Il ajoute : Et rendez à Dieu ce qui est de Dieu.

Il s'agit de la dimension spirituelle, qui a sa logique propre, indépendante du politique et de l'économique. Le texte articule ainsi éthique et foi.

Les pharisiens et les hérوديens pensaient que Dieu devait dicter les lois politiques et économiques. Cette confusion théocratique fondait leur piège. Jésus y résiste par un « et » qui lie et distingue Dieu et César, fondant et limitant l'autorité civile. Tout ne relève pas du politique, contrairement au totalitarisme qui fusionne César et Dieu. Notre responsabilité se situe devant ces deux instances.

Devant César, chacun décide selon sa conscience, de manière libre et responsable, pour chercher, à chaque instant, la solution la mieux adaptée.

Devant Dieu, nous écoutons son Esprit dire avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (Rom.8,15-17). Et en tant que tels, nous orienterons notre conscience pour essayer de vivre comme des enfants de Dieu. M.R.



En octobre

- 4, 11, 18, 25 à 10h30
Culte
Au temple
- 4 à 10h30
Baptêmes Eva et Etahne
Au temple
- 2, 16 à 18h
Halte prière
Salle Galland
- 8, 15 à 18h
Chorale
Salle Galland
- 3 à 10h
Groupe ouverture du temple
Salle Galland
- 13 à 20h30
Consistoire
Au temple d'Avignon
- 20 à 14h30
Conseil de l'Entraide
Salle Galland
- 4 à 18h
Concert Trio Hestia
Au temple de Salon
- 11 à 15h
L'Évangile pour les nuls
évangile de Marc
Avec Jean Chollet
Au temple

Pour nous contacter

Mél :

paroisse@protestantsalon.fr

Tél : 06 23 24 46 30

Site Web :

pays-salonnais.epudf.org

Une équipe est à votre écoute pour toute demande de visite, d'entretien, de rendez-vous, de préparation de baptême, d'obsèques, de bénédiction...

256 avenue Paul Bourret

Temple, lieu de culte :

Place du Portail Coucou